

Pierre-Alain et Katia Bernasconi sont toujours ensemble sur la route quand il s'agit de pigeons. Ils s'occupent d'un grand pavillon blanc dans leur domicile neuchâtelois de Cernier. LARS LEPPERHOFF (TEXTE ET PHOTOS)*

Des maisons, des chambres, c'était le métier de Pierre-Alain Bernasconi. Que ce soit pour des gens ou des animaux, il attribue beaucoup de valeur aux beaux bâtiments. Il habite avec son épouse Katia dans une maison construite de ses mains, avec de vastes espaces et leurs pigeons n'occupent pas un pigeonnier quelconque, mais un pavillon qui pourrait parfaitement servir de maison de vacances quelque part dans le Jura. «J'ai pu reprendre ce bâtiment de l'Expo 2002», explique l'habitant de Cernier âgé de

73 ans. L'endroit est situé au-dessus de Neuchâtel, en plein Val-de-Ruz.

Le pigeonnier est composé de deux très grands locaux, hauts et bien aérés. Des deux côtés du pigeonnier se trouvent deux volières extérieures. Les pigeons choisissent l'endroit où ils préfèrent se tenir. Durant cet après-midi de septembre, toute une troupe de race Mondain s'est rassemblée au chaud soleil du côté ouest. Quelques pigeons gonflent leur plumage, d'autres se pavanent dans l'herbe. Ce faisant, ils ressemblent à des poules, car ils

sont gros et forts. «Ces pigeons me plaisent tout simplement», dit Pierre-Alain Bernasconi et il ajoute qu'il a toujours été important pour lui d'élever un pigeon qu'il puisse aussi valoriser.

Que des membres romands

L'ami des pigeons se penche et contrôle une femelle au nid. «Ils ne sont pas craintifs», dit l'homme de grande taille, alors que son épouse Katia réceptionne le jeune pigeon jaune et hirsute. Ces pigeons les unissent tous les deux. Aucune rencontre du Club

Pierre-Alain et Katia Bernasconi dans leur pavillon pour pigeons avec un pigeon Mondain et son jeune.



Fribourg

Cours pour éleveurs de lapins du 14 septembre 2019

FFEPA Fribourg. Ce cours s'adresse aux personnes qui élèvent déjà des lapins, ou qui souhaitent commencer l'élevage. Les parties générales du standard 15 seront abordées. Différents thèmes tels que la détention, l'affouragement et la protection des animaux vont être traités. La préparation des sujets pour les expositions sera également expliquée. Enfin, l'anatomie, les maladies ainsi que la génétique et les modalités d'élevage seront présentées. Ce cours est organisé samedi, 14 septembre 2019 de 9h00 à 17h00 au local de la Société d'aviculture de Chiètres, Industriestrasse 3, 3210 Chiètres. Le coût est de Fr. 40.- par participant y compris une documentation complète ainsi que le repas de midi. Le montant est à payer au début du cours. Inscriptions et infos: Lorenz Maurer, Unterwerk, 3210 Kerzers. Courriel: lorenz-maurer@swissonline.ch, téléphone: 078 815 69 65. Les inscriptions écrites (le nombre de participants est limité) sont à envoyer au plus tard le 31.8.2019 à l'adresse ci-dessus. Des bulletins d'inscription peuvent être obtenus auprès de Lorenz Maurer. Conditions: être membre de Petits animaux Suisse. Prendre avec soi le standard 15. Attention: la participation à ce cours est une condition sine qua non pour participer ensuite au cours de préposés.

FFEPA: Michel Gruaz, rédacteur

Convocation au 2^e CR des juges 2019**L'invitation au 2^e CR des juges 2019.**

Date: samedi 31 août 2019
Lieu: Colonie d'élevage de Sursee
Début: 8h30

Volailles de race Suisse, juges:
Heinrich Bachmann, actuaire

**Tierwelt-Shop
toujours là
pour vous!
Tél. 062 745 94 65**



Le pavillon colombophile décoratif et imposant des Bernasconi, à Cernier.



Les Mondains se tiennent volontiers dans l'herbe et au soleil.

suisse du Mondain à laquelle ils ne participent pas. Pierre-Alain en fut même président par le passé. Il constate: «En Suisse alémanique, cette race est très peu élevée, car nous n'avons pratiquement que des membres romands. Et même en Romandie, il n'est plus très populaire. Seuls 11 éleveurs sont encore de la partie.»

A toutes les rencontres et les expositions, ils sont ensemble de la partie. Pierre-Alain Bernasconi déclare: «Si j'arrive exceptionnellement seul à une rencontre, les gens me demandent tout de suite où est mon épouse.» Même s'ils ne parlent pas l'allemand, ils sont toujours à l'aise lors d'une rencontre colombophile. Les éleveurs de pigeons forment une belle famille, dit Katia Bernasconi avec un sourire.

Les Bernasconi sont aussi membres du Club des pigeons de races suisses et, naturellement, du Club romand des pigeons. Pierre-Alain est membre d'honneur du Club français des éleveurs de Mondain. Les réunions de Montluçon, en France, sont au programme. En France également, il existe un club pour les pigeons de races suisses. Et évidemment, les Bernasconi en sont membres. Car ils s'occupent aussi de races de pigeons suisses, et notamment du Lucernois à col doré. Il partage le pavillon avec les Mondains. Les Bernasconi ont constaté que les Mondains pouvaient élever durant trois à quatre ans contre six à sept pour les Lucernois.

Les Cou nu roumains

Les cadres des cellules sont peints en vert, jaune, violet, bleu, gris, de sorte que le pigeonnier des Bernasconi fait penser au devant d'un rucher. Le colombophile est convaincu que les couples de pigeons retrouvent ainsi plus facilement leur cellule. Il dit: «Chaque année, les mêmes couples nichent dans leurs cellules.» Comme l'hiver est assez long au Val-de-Ruz, les Bernasconi démarrent l'élevage en mars.

D'autres pigeons volent encore, ils sont fins, jaunes et leur cou est nu. Les Bernasconi sourient. «Ce sont des Cou nu roumains», explique Katia. Son époux explique comment il en est venu à ces «Cou nu» dont la corpulence et l'aspect sont à

l'opposé du Mondain. «Cette race était élevée par des scientifiques de l'Université de Genève. Ils voulaient étudier pourquoi aucune plume ne poussait sur leur cou. L'université a été contrôlée par la Protection des animaux qui a constaté que les cages étaient trop petites. Les chercheurs ont trouvé sur le site Internet de la Société d'aviculture, cuniculture, colombophilie et ornithologie du Val-de-Ruz (SACCO) l'adresse de Pierre-Alain Bernasconi et lui ont téléphoné. Les chercheurs avaient à cœur que les pigeons soient bien placés et ils les ont apportés jusqu'à Cernier. «J'échange même avec des collègues français pour recevoir du sang nouveau», dit le colombophile. «Ils ont une petite tête comique», affirme Katia, pendant qu'un pigeon Cou nu l'observe du haut d'une cellule.

Maison pleine de distinctions

Le pigeonnier est entouré d'un jardin plein de légumes où fleurissent aussi des tournesols. Les Bernasconi l'entretiennent avec leur fille. A proximité du pigeonnier se trouve l'atelier de maçonnerie qu'un fils des Bernasconi, père de deux filles, a repris. L'entreprise de maçonnerie est une tradition de famille, car Pierre-Alain l'a déjà reprise de son père. «Mon père est venu du Tessin», dit-il.

Les Bernasconi ont vécu difficilement la tragique destinée d'un fils décédé de leucémie. Lorsque Katia parle de ses trois Terre-Neuve, ses yeux s'illuminent. «Cette race de chien m'enthousiasme aujourd'hui encore», affirme-t-elle. La demeure des Bernasconi se trouve dans une maison de deux familles peu éloignée du pavillon des pigeons et elle est pleine de rubans de victoire, de prix d'honneur et d'autres distinctions de Suisse et de l'étranger. Dans une pièce se trouve une quantité d'oiseaux et de mammifères indigènes naturalisés. Pierre-Alain, qui a grandi à Cernier en élevant déjà des lapins, possède toujours des Fauves de Bourgogne, mais il ne les expose pas. Nul doute que des rubans de victoire et des distinctions colombophiles viendront s'ajouter durant cette saison d'exposition.

*Traduction: Michel Bovet